

OFFICE DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE  
ET TECHNIQUE OUTRE-MER  
47, bld des Invalides  
.. PARIS VII°

COTE DE CLASSEMENT N° 3032

ENTOMOLOGIE AGRICOLE

CONCLUSIONS GÉNÉRALES SUR LA TOURNÉE EFFECTUÉE A L'ÎLE DES PINS

par

F. COHIC

CONCLUSIONS GENERALES SUR LA TOURNEE  
EFFECTUEE A L'ILE DES PINS

---

La brève enquête parasitologique effectuée à l'île des Pins a permis de mettre en évidence des faits intéressants sur le peuplement parasitaire de cette île située à peu de distance de la Nouvelle-Calédonie. L'examen comparé de la faune économique de la "Grande Terre" et de cette île montre des différences sensibles.

- Cocotier : la cocoteraie est relativement très saine, les parasites y sont beaucoup moins abondants. Parmi les plus actifs, signalons Aspidiotus hederæ Vallot (cochenille envahissante sur folioles et rachis), Diocalandra taitensis Guerin (le Charançon du Cocotier), Pseudophyllanax imperialis Montr. (la Sauterelle Géante du Cocotier), Dysmicoccus sp. (cochenille blanche poudreuse, très commune à l'aisselle des palmes). Citons également deux mammifères très nuisibles : le Rat (Epimys (Rattus) rattus L.) et la Roussette (Pteropus ornatus Gray). Par contre, deux des plus dangereux ennemis : le Brontispe du Cocotier (Brontispa longissima Gestro var. froggatti Sharp) et l'Agonoxena, sont encore pour le moment absents.
  
- Caféier : La situation phytosanitaire de cette plante dans les conditions actuelles de culture, est très bonne, le redoutable Scolyte du Grain de Café (Stephanoderes hampei Ferr) n'ayant pas encore fait son apparition. Les parasites observés sont

généralement, tout au moins sur cette plante, des insectes d'importance mineure (Pulvinaria psidii Mask), Coccus viridis L., Dacus frenchi Froggatt.

- Agrumes : Le parasitisme est assez élevé, mais certains insectes très nuisibles de la "Grande Terre" n'y existent pas encore; tels la Cochenille de Floride (Chrysomphalus ficus Ashmead) si néfaste sur les jeunes agrumes, la Cochenille Rouge de Californie (Aonidiella aurantii Maskell), le plus redoutable ennemi de cette culture, Pseudaonidia trilobitiformis Green. Par contre, bon nombre d'insectes divers malmènent assez sérieusement l'Oranger; ce sont, dans leur ordre de nocivité : le Papillon piqueur des agrumes (Othreis fullonia Clerk), la Cochenille Virgule (Lepidosaphes beckii Newman), la Cochenille Neigeuse (Unaspis citri Comstock), Parlatoria cinerea Doane et Hadden, Pseudococcus vastator Maskell et les Lépidoptères : Papilio ilioneus Donovan, subsp. amyntor Boisduval et Papilio montrouzieri Boisduval dont les chenilles s'attaquent au feuillage.
  
- Bananier : Les deux fléaux classiques les plus redoutables existent. Ce sont le Charançon du Bananier (Cosmopolites sordidus Germar), parasite des souches et la Pyrale (Nacoleia octasema Meyrick), parasite des régimes. A ceux-ci on peut ajouter les dégâts du puceron Aphis gossypii Glover et ceux de la Sauterelle Géante (Pseudophyllanax imperialis Montr.).

#### CULTURES VIVRIERES.

- Maïs : Cette culture relativement importante à l'île des Pins est principalement attaquée par les chenilles de Prodenia litura Fabricius, les dégâts sur feuilles centrales sont particulièrement sévères, il en est de même de la Cicadelle (Peregrinus maidis Ashmead). Comme autres parasites importants, signalons les atteintes d'une sauterelle Mecopodinae et surtout celles de Monolepta semiviolacea Fauvel (Bête jaune) dont les adultes attaquent le feuillage et les larves les racines au niveau du collet.

- Taro : L'insecte le plus nuisible est la Cicadelle du Taro (Tarophagus proserpina Kirkaldy), mais fort heureusement un petit hémiptère du genre Cyrtorhinus (Cyrtorhinus fulvus Knight), prédateur des oeufs, semble en limiter les populations. Les autres parasites sont Hippotion celerio L., Prodenia litura Fab. et Aphis gossypii Glov.
  
- Igname : Un parasite encore inconnu de la "Grande Terre" sévit particulièrement sur les tubercules; il s'agit d'une cochenille décrite de Trinidad Aspidiella hartii Cockerell dont les colonies encroûtantes freinent considérablement le développement des tubercules, les rendant fibreux et, de plus, nuisent beaucoup à leur conservation.
  
- Patate douce : Sur cette culture traditionnelle, se rencontre une faune classique dont l'élément le plus dangereux est Euseopes batatae Waterhouse (le Charançon de la Patate). Les atteintes des larves sur tubercules et sur tiges sont très sévères. Par ailleurs, on y rencontre les hôtes habituels : Hippotion celerio L. (le Sphinx du Taro), Herse convolvuli L. (le Sphinx de la Patate), Monolepta semiviolacea Fauv. et un acarien provoquant l'enroulement des feuilles, la déformation et le brunissement des tiges, principalement sur la variété rose.

#### CULTURES MARAICHERES.

Les observations sur ce genre de culture sont nécessairement fragmentaires étant donné le moment de notre tournée, la température encore trop élevée ne permettant pas encore les semis. Toutefois nous pouvons signaler l'Altise de l'Aubergine (Psylliodes illigeri), les différents lépidoptères nuisibles aux Crucifères (Prodenia litura Fab.), Ascia rapae L. et Plutella maculipennis Curtiss, le Borer du Haricot (Maruca testulalis Hübner et Geyer), ainsi que la Bruche (Acanthoscelides obtectus Say.). Il est à peu près certain que beaucoup de parasites de ces cultures n'ont pas encore atteint l'île.

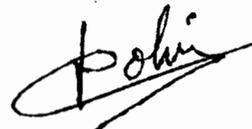
En résumé, il ressort de cette brève prospection que la faune d'intérêt économique de l'île des Pins n'est, en fait, qu'une

réduction de celle de la "Grande Terre", à part la présence d'Aspidiella hartii qui n'a pas encore été signalée de Nouvelle-Calédonie.

L'absence de dangereux parasites tels le Scolyte du Grain de Café, le Brontispa et l'Agonoxena du Cocotier, de nombreuses cochenilles des agrumes, Cochenille de Floride, Cochenille rouge de Californie, Pseudaonidia etc..., implique la mise en place immédiate d'une barrière phytosanitaire et d'un contrôle strict au départ de Nouméa.

L'urgence de cette protection n'est donc plus à démontrer et, par ailleurs, d'autres faits militent encore dans ce sens. L'absence de Polistes olivaceus De Geer (la Guêpe jaune), de plusieurs espèces de moustiques ainsi que de la Tique des Bovidés (Boophilus microplus) et apparemment de celle du chien (Rhipicephalus sanguineus), renforce cette position. Il en est de même du point de vue phytopathologique car il semble que certaines graves affections comme la Maladie du Taro dit de Tiwaka, l'Hadromycose du Caféier (Thielaviopsis neocaledoniae) soient pour le moment encore inconnues de cette île.

INSTITUT FRANCAIS D'OCEANIE,  
le 2 Juin 1956.



F. COHIC.